Capelle, Camille et Carrière, Véronique, *Les Reformulations pluri-sémiotiques en situations didactiques et professionnelles*

Alain Rabatel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1956>

DOI : 10.4000/praxematique.1956

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 207-213

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Alain Rabatel, « Capelle, Camille et Carrière, Véronique, *Les Reformulations pluri-sémiotiques en situations didactiques et professionnelles* », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 52 | 2009, document 9, mis en ligne le 02 juillet 2015, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1956> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1956>

Alain RABATEL (éd.)

LES REFORMULATIONS PLURI-SÉMIOTIQUES EN SITUATIONS DIDACTIQUES ET PROFESSIONNELLES

Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, 298 p.

Le contexte de la formation se transforme en intégrant de nouveaux supports techniques et outils qui reconfigurent les situations d'apprentissage et poussent à redéfinir les cadres de l'échange. Le langage doit alors être analysé comme une ressource indissociable de son caractère multimodal, qui comprend les paramètres paraverbaux de la voix, des postures, la mimo-gestualité, mais également pluri-sémiotique, par l'usage simultané ou rapproché de systèmes sémiotiques différents. Tel est le postulat des contributeurs de cet ouvrage multidisciplinaire qui revisite la notion de reformulation en montrant comment elle agit dans des contextes de formation variés.

L'ouvrage présente deux parties. La première regroupe les contributions qui s'intéressent aux techniques de la reformulation dans la conversation (Pekarek Doehler et Pochon-Berger), appuyées sur le fait de montrer et de dire (Rabatel, De Chanay et Vigier), et soutenues par les technologies (Doquet-Lacoste et Richard, Pochard, Bouchard et Parpette).

La seconde partie met en parallèle la reformulation linguistique avec celle des gestes et actions dans la construction des savoirs. Les auteurs montrent que la reformulation est une ressource (Blanc et Griggs) à la fois pour celui qui enseigne ou qui cherche à clarifier une situation de communication (Lund et Bécu-Robinault, Bulea), ainsi que pour ceux qui apprennent en reformulant ce qu'ils font (Peifer, Wallian, Filliettaz, De Saint Georges et Duc).

Alain Rabatel pose la problématique et ouvre le débat en présentant la collection d'articles qu'il coordonne dans son introduction intitulée « Pour une approche intégrée des reformulations pluri-sémiotiques ». Celui-ci servira de référence au lecteur qui souhaite un aperçu des différentes contributions afin de pouvoir construire son propre parcours de lecture.

Il nous paraît pertinent pour l'exercice de reformulation auquel nous nous livrons dans ce compte rendu de lecture, de souligner le caractère de distanciation possible entre un énoncé source (X) et son énoncé reformulé (X') (Lund et Bécu-Robinault), voire l'opacification

des données qui peut se jouer dans cette transformation, que ce soit intentionnel ou non (Rabatel, Pochard). Nous porterons un regard synthétique sur les contributions des auteurs et inviterons le lecteur à revenir systématiquement à la source. Nous soulignerons également les apports de cet ouvrage qui nous ont paru particulièrement clés et originaux dans la problématique.

Les différentes fonctions de la reformulation sont analysées dans la première partie de l'ouvrage. Dans son second article, Alain Rabatel analyse la reformulation schématique de textes. Il considère le schéma comme un objet linguistique dans lequel l'énonciateur s'efface. Il introduit la notion de « pivot reformulatif » qui souligne la position intermédiaire du schéma issu d'un texte initial donc reformulé et qui implique une nouvelle reformulation lors de sa présentation. Il montre que la reformulation peut prendre un aspect paraphrastique : elle joue alors un rôle de clarification et permet de faciliter la transmission d'une représentation des relations complexes qui peuvent lier deux ou plusieurs notions. La reformulation suggère ainsi des images mentales différentes et invite à de nouvelles découvertes (p. 45). Mais elle peut également être interprétée de manière non-paraphrastique et ainsi permettre la transmission d'un point de vue de la part de l'auteur.

C'est également ce que souligne Jean-Charles Pochard en proposant une analyse des transformations qui s'opèrent d'un document officiel, le *Cadre Européen Commun de référence pour les Langues*, à la formulation des énoncés sur diapositives Powerpoint, jusqu'à l'exposé oral. Il analyse le « processus de subversion » que l'auteur fait subir au document de référence au cours de son exposé pour transmettre son point de vue. Ce processus est réalisé au moyen d'une alternance de postures entre sous-énonciation et sur-énonciation ainsi que par la reprise et le déplacement progressif d'oppositions entraînant un renforcement de celles-ci.

À l'inverse, la reformulation peut également être un puissant outil de gestion du désaccord. Simona Pekarek Doehler et Évelyne Pochon-Berger mobilisent l'analyse conversationnelle en contexte multimodal pour décrire la technique du *format tying* (Goodwin et Goodwin, 1987 ; Goodwin, 1990). La technique consiste pour un locuteur B, à reprendre les dires précédents de son interlocuteur (le locuteur A) pour introduire et formuler un point de vue opposé. Sacks (1992) reprend ce procédé en parlant de *tying techniques* pour montrer comment les participants ont recours aux tours précédents pour rendre intelligible à

leurs interlocuteurs un second tour. Dans le corpus étudié, la reformulation par *format tying* est accompagnée par les aspects multimodaux et a pour fonction d'être tantôt un opérateur du désaccord (négation totale) ; tantôt une préface du désaccord (reprise avec négation « oui, mais ») ou encore un moyen d'enchaînement contrastif.

Claire Doquet-Lacoste et Élisabeth Richard analysent les reformulations opérées lors d'une présentation scientifique soutenue par Powerpoint. Elles s'intéressent aux marqueurs de reformulations et postures énonciatives adoptées pour traduire les éléments visuels présentés ainsi que pour retranscrire les discours d'autres interlocuteurs. Deux postures énonciatives émergent des présentations scientifiques : celle du locuteur auteur et celles des auteurs sur lesquels il s'appuie dans sa démonstration. Le corpus de présentations de travaux scientifiques de doctorants soutenus par Powerpoint fait ressortir des marqueurs particulièrement saillants. « Alors » introduit une reformulation du contenu de la diapositive à l'oral. « Effectivement » est utilisé comme marqueur dialogique pour reprendre le contenu énoncé sur le Powerpoint d'un discours autre et participe à la formulation de la démonstration. Enfin, « donc » permet au locuteur auteur d'introduire les conclusions tirées de la démonstration, tout en appelant ses propres propos antérieurs pour les commenter. Le contexte fait émerger la présence d'un « donc », marqueur « reformulo-conclusif ». Les marqueurs linguistiques de la reformulation ont donc une valeur argumentative et démonstrative.

Robert Bouchard et Chantal Parpette décrivent le dispositif de coformulation, à la fois monologal et grapho-oral mis en œuvre, combiné avec les artefacts technologiques en présence. Le Powerpoint et les autres artefacts (tableau, rétroprojecteur) sont des outils d'ancrage de la parole. Les Technologies de l'Information et de la Communication (T.I.C.) sont désignées comme « produits dynamiques » visant à essayer de résoudre la fugacité du discours oral peu propice à la construction d'une représentation cognitive complexe. Il s'agit d'un renforcement multimodal. À travers l'étude de deux dispositifs de coformulation dans un cours magistral, les auteurs posent la question du rôle de la reformulation dans chacun de ses déploiements d'artefacts pédagogiques. La formulation des données affichées sur le Powerpoint offre une hiérarchisation des données qui structure la reformulation orale. L'étudiant peut ensuite s'orienter soit vers les informations fournies sur un support schématique ; soit vers le discours de

présentation orale. Le second exercice de coformulation dans lequel l'enseignant dit et fait en même temps un graphe, a pour vocation de faciliter l'exécution de l'action des étudiants.

Hugues Constantin De Chanay et Denis Vigier décrivent la reprise comme pouvant être soit spontanée pour le locuteur premier (auto-initiée), soit au contraire invitée par le second locuteur (hétéro-initiée). Dans les interactions pédagogiques, l'enseignant clôt régulièrement un échange par une ratification, un segment évaluatif (« Bien ») ou par une reformulation. Les enseignants peuvent également avoir recours à des reprises d'une question antérieure lorsque les élèves ont ouvert des pistes sans parvenir à trouver la bonne réponse. Les auteurs identifient des formes plus complexes de reformulations imbriquées faisant apparaître plusieurs niveaux d'action : le niveau micro qui s'effectue au sein d'un même tour de parole, le niveau méso où la reformulation apparaît dans un second tour, puis le niveau macro, où elle apparaît plus tardivement dans le déroulement de l'interaction. Les gestes et le positionnement corporel des participants ainsi que celui des objets présents sont des ressources pour les reformulations en contexte. Les auteurs montrent comment l'enseignant par sa position, amène ses élèves à se focaliser sur un objet d'étude à l'intérieur d'une carte géographique (p. 145). Les reformulations ainsi que les ressources disponibles sont donc mobilisées par l'enseignant comme un outil pour permettre une co-construction avec les élèves. En s'appuyant sur les dires et ce que leur montre simultanément l'enseignant, les élèves sont ainsi compétents pour répondre aux questions qui leur sont posées.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Laetitia Peifer étudie la manière dont les enfants restituent oralement un texte source et postule que le texte cible contiendra inéluctablement des reformulations. L'auteur établit une distinction entre restitution et reformulation et constate que dans la restitution se manifeste à double titre la pluralité des voix : dialogiques mais aussi parfois dialogales lorsque les textes-cibles sont construits à deux voix. Le texte-source étant issu de discours écrits et de dessins dans des albums laissera des traces de cette pluri-sémiotique lors de son transcodage. Toutefois, les reformulations des enfants semblent privilégier le médium visuel par la reformulation des images en premier lieu. Peifer montre que les enfants, au delà de l'imitation, font preuve d'un véritable souci d'explication dans leur exercice de reformulation.

Par l'étude d'un corpus vidéo de deux séances d'anglais à deux classes de CM2 où il est demandé aux enfants de reconstituer à l'oral une chanson et un mime, Nathalie Blanc et Peter Griggs proposent une approche pédagogique qui se prête davantage à un apprentissage explicite, c'est-à-dire par l'appropriation intentionnelle d'un savoir. Toutefois, en orientant l'attention des élèves sur les régularités de la langue étrangère et sur les liens entre ancien et nouveau savoir, l'enseignant crée une facilitation ultérieure de ces formes d'appropriation implicite. Ces retours sur des direx antérieurs constituent alors des marques de ce processus sous-jacent d'appropriation. L'exemple d'une reconstitution d'un texte faite en classe par la gestualité donne lieu à l'analyse des fonctions du non-verbal : marqueur/déclencheur de la reformulation, élément d'étayage ou visant à clarifier l'élément source.

Kristine Lund et Karine Becu-Robinault analysent les combinaisons et opérations sémiotiques qui s'enchaînent dans l'activité de co-construction entre geste et dessin sur papier dans la relation enseignant/élève. Les auteurs s'appuient sur le point de vue de Kendon (2004) pour analyser le geste et la parole réalisés conjointement, les deux étant produits et guidés par un objectif commun (p. 193). Elles proposent de penser la distance observée entre la formulation et sa reformulation comme la co-construction d'un sens partagé. En visionnant les enregistrements audiovisuels d'élèves-binômes en cours de résolution de problèmes, des enseignants-stagiaires reformulent ce qu'ils perçoivent. Ils tentent alors de mesurer la distance entre ce qu'ils pensent que les élèves ont compris du cours de physique et les savoirs effectifs du cours. La reformulation des gestes et discours des élèves permet alors dans l'interaction en classe, de clarifier et ainsi réduire les écarts de compréhension, c'est-à-dire la distance sémantique.

Nathalie Wallian étudie des situations d'activités sportives où l'élève se retrouve dans un contexte situé et propice aux interactions langagières. Les échanges avec les pairs vont donner lieu à des reformulations pluri-sémiotiques (verbales, gestuelles, iconiques) propices à la résolution des problèmes d'apprentissage. Ces situations didactiques intégreront des questionnements sur les relations entre langage, pensée et action. L'auteur considère que c'est à partir de ces relations que se construisent les réseaux de signification et la compréhension des problèmes de pratique. C'est notamment à travers les reformulations pluri-sémiotiques que ce lien peut être suivi. L'intérêt de la construc-

tion de l'apprentissage en collaboration avec ses pairs à travers la reformulation en contexte, de manière à la fois dialogique et dialogale, est alors mis en exergue à travers des exemples de situation didactique d'apprentissage moteur. Wallian s'interroge sur l'influence de la reformulation sur la représentation mentale. La reformulation donne lieu à trois fonctions en situation didactique : cognitive, actionnelle et interactive.

Ecaterina Bulea analyse les reformulations effectuées par des locuteurs dans le cadre d'entretiens. Ces reformulations caractérisent la pluralité de l'agir dans le discours. L'auteur mobilise la conception saussurienne de la sémiologie. L'analyse se base sur un corpus d'entretiens réalisés auprès d'infirmières avant et après l'exercice de leurs fonctions professionnelles. L'interviewé utilise la reformulation pivot, pour expliciter ses réponses vis-à-vis de l'intervieweur. La fonction de la reformulation dans le contexte de l'entretien sur l'explicitation d'un soin infirmier permet aux participants de résoudre des problèmes de communication pour co-construire la « saisie de l'agir », phénomène complexe à expliciter et à comprendre dans sa pluralité. La reformulation est donc utilisée dans l'interaction comme une ressource langagière sémiologique socio-historiquement marquée pour les participants.

Laurent Fillietaz, Ingrid De Saint-Georges et Barbara Duc s'intéressent au processus de reformulation et resémiotisation mis en œuvre dans une formation professionnelle technique, et à la manière dont cela ouvre des trajectoires situées d'apprentissage. Sa particularité tient en ce que les interactions se fondent moins sur la parole que sur l'accomplissement de gestes spécifiques. La conduite des pratiques est ici essentiellement pluri-sémiotique. En tenant compte du contexte des interactions qui s'effectuent dans un objectif didactique, les auteurs proposent à partir de la linguistique du discours, une approche à la fois multimodale, dynamique et didactique de la reformulation qui dépasse le cadre verbocentrique. Nous voyons que plus le geste est pratiqué (giclage du mortier par exemple), plus la verbalisation de l'action s'atténue au bénéfice de ce geste. L'action enseignante se transforme progressivement. Les apprenants sont pleinement actifs dans ces processus par leurs paroles mais aussi par leurs gestuelles. Ainsi, les reformulations « attestent également de logiques d'appropriation et de maîtrise progressive de ces contenus et permettent de

mettre en évidence la créativité dont font preuve les apprenants pour détourner les savoirs enseignés en les réorganisant dans leur propre logique de participation » (p. 277).

Si les diverses contributions ont pour premier intérêt de montrer le caractère potentiellement pluri-sémiotique de la formulation, elles démontrent surtout l'apport de cette multi-modalité en contexte de formation. Dans une interaction située, les nouvelles technologies ont amené l'enseignant à réfléchir à d'autres façons de reformuler. Les pratiques de reformulations ont été régulièrement axées sur le fait de montrer et de dire simultanément. La dimension dialogique a été identifiée comme partie intégrante de la reformulation. Si une large place est donnée à l'oral dans le processus de reformulation, cet ouvrage a l'intérêt de démontrer que les éléments paraverbaux (le geste, les mimiques, les postures...) ainsi que les représentations visuelles ont également fonction de reformulation et ne se limitent pas à soutenir un discours oral.

Camille CAPELLE & Véronique CARRIÈRE
Laboratoire *Praxiling* U.M.R. 5267 U.M.3 — C.N.R.S.